



On peut dire que Esther Wheelwright a vécu plusieurs vies en une seule. Originnaire du Maine, elle est enlevée et adoptée par des Abénaquis alors qu'elle n'a que sept ans. Retrouvée par les Français, elle est envoyée au pensionnat des Ursulines à Québec. C'est là qu'elle trouve sa vocation. Devenue supérieure de cet ordre en 1760, Esther démarre une fructueuse entreprise de broderie dont le succès repose notamment sur les techniques abénaquises qu'elle enseigne aux religieuses. Quelle destinée mouvementée et riche d'expériences interculturelles!